

nais. Ça me distraira et te permettra de mériter mon indulgence si tu te comportes bien.

Le matelot gronda quelques paroles confuses, et le pirate continua sa tournée, se délectant à la pensée du malheureux qu'il allait faire martyriser, tandis qu'il vidait quelques bouteilles de plus.

— Misérable, grince Jœ, lorsque Harry se fut éloigné, tu as trop longtemps torturé ces innocents ! Ton tour va venir. Et ce soir, ce qui t'attend, n'est pas ce que tu as pensé !

Les cruelles paroles du capitaine du *Forward* lui montraient, en tous cas, qu'il n'avait rien remarqué encore touchant le commencement d'exécution de ses projets.

Il se hâta de se mettre à la recherche du petit Julien et du gentilhomme français.

Nul ne s'en étonnait certainement après l'ordre qui venait de lui être donné.

Il trouva l'enfant à l'endroit où, dans la journée, la *Dame Blanche* lui était apparue, ainsi du moins que, dans sa foi naïve et fervente, il l'avait affirmé au prisonnier.

A cette heure, ce coin du navire était désert et le captif était encore auprès de lui, heureux de cet isolement afin de se livrer sans trouble à ses méditations mélancoliques.

Parfois un doux nom de femme glissait sur ses lèvres, comme la brise du soir glisse sur les eaux.

Il fronça les sourcils en voyant un des hommes de cet équipage de bandits se diriger de leur côté.

Mais il reconnut Jœ.

Jœ ! dont il avait apprécié l'affectueuse pitié envers le souffredouleur du lâche et infâme pirate.

Le matelot fit quelques pas autour d'eux, remuant d'un coup de pied les tas de cordages et les voiles, afin de s'assurer que nul n'y était caché.

Et prenant tendrement les mains du mousse et plus respectueusement celle du prisonnier, les réunissant en quelque sorte dans une seule étroite, approchant sa bouche de leurs oreilles avides :

— Vous voyez ce canot, derrière vous ? J'ai pu y porter des vivres et de l'eau. Ne bougez pas de là, sous aucun prétexte. Et quand le cri "Saint Georges !" retentira, déliez les amarres, sautez dans la barque et laissez-la glisser à la mer. Attendez-moi surtout, et alors... à la grâce de Dieu !

Ses yeux, dans les ténèbres, s'attachèrent, lumineux, sur les deux êtres qui l'écoutaient.

— Va, Jœ, dit l'enfant. Va, nous t'attendrons.

Le matelot se dirigea alors vers le guillard d'avant.

On le perdit de vue.

Toute animation avait cessé sur le navire.

Un calme absolu !

Les hommes de quart jouaient aux dés autour d'une bouteille de gin toute pleine.

Le capitaine Harry, allongé à demi devant sa cabine, attaquait sa première bouteille de vin de France, reliquat d'une prise ancienne, et attendait que Jœ lui amenât sa victime, son souffredouleur habituel, afin de se mettre en goût.

— Il me semble qu'un tel Jœ tarde bien ! murmura-t-il entre deux fortes lampées.

Et il se versa une nouvelle rasade, aveugle et sourd.

Heureusement !

A ce moment, une ombre glissait non loin de lui, et un matelot dont la carrure apparaissait, malgré ses précautions, s'introduisit dans la cambuse où étaient entassés les barils de gin, de whisky et même de tafia que l'on commençait à importer.

Cet homme reprut au bout d'un instant et plus agité, comme si un contentement ardent l'emplissait, se dirigea, avec les mêmes précautions, vers la proue où se trouvaient les ateliers de réparation, les tonneaux de poix, enfin tout un amoncellement de matières inflammables.

Il en ressortait quelques minutes après et reprenait presque en courant le chemin de l'arrière.

Il passa ainsi à portée du terrible capitaine.

— Chien de Jœ ! hurle le forban en tendant le poing, et ton moussaillon de malheur ?

— Je vais le chercher, capitaine ! répondit le matelot.

Et il s'éloigna rapidement.

Arrivé à la hauteur de la soute aux poudres, il noua un bout de câble aux haubans, descendit à la force des poignets et, repassant par le sabord, s'introduisit dans la cale.

Battant alors le briquet, il reprit la mèche à caoutchouc qu'il avait apportée dans l'après-midi, en adouba soigneusement l'extrémité dans la brèche faite au baril de poudre.

Approchant l'amadou enflammé de l'autre bout de la mèche... il y mit le feu.

Sa poitrine se souleva alors avec force.

— Dans un quart d'heure, murmura-t-il, justice sera faite !

Et, considérant rapidement son œuvre avec une sorte d'orgueil, il se dirigea vers le sabord, pencha sa tête au dehors.

La mer était belle. La terre avait disparu au loin, cachée du reste totalement par les ombres de la nuit ; quelques nuages couraient au ciel, poussés par un vent assez vif.

Tout à coup, un cri, une clameur troua le silence infini.

— Saint Georges !

Le capitaine du *Forward*, le farouche écumeur des mers, achevait de vider son verre.

— Saint Georges ? bégaya-t-il. Serait ce un signal ? Holà ! vous autres, qu'est-ce que ça veut dire ?

Et il se leva lourdement en apostrophant brutalement les hommes de quart. A ce cri, le gentilhomme français et Julien d'Avend s'étaient regardés, s'étaient compris.

— En avant, petit ! commanda le Français.

Jœ entendit grincer les câbles du canot sur les poulies.

Et il pensa :

— Ils ont compris ! Hardi là !

Marchant sur la liasse, en dehors du navire, prêt à se jeter à l'eau si c'était nécessaire, il arriva à l'endroit où était auparavant suspendu le canot et, saisissant les cordes qui le retenant encore, se laissa prestement glisser.

— Au feu ! lança tout à coup une voix effarée sur le brick.

Jœ l'entendit !

— Vite ! coupez les cordes ! ordonna le matelot.

Lui-même, avec son épais couteau de marin, les entaillait. D'un coup de hache, le prisonnier trancha ce qui restait, tandis que Julien "le petit mousse", l'aviron en main, repoussait le canot au large.

Maintenant un désordre effrayant régnait sur le pont.

— Aux pompes, tous ! hurlait le pirate d'une voix terrible.

Comme pour justifier son commandement, les flammes venaient de s'élançer de l'avant, alimentées par les bois de charpente, les barils de poix et d'huile qui s'y trouvaient entassés.

A peine commençait-on à attaquer ce foyer d'incendie, qu'une nouvelle clameur s'éleva plus affolée : un jet de flammes rouge et bleues, des flammes étranges, terrifiantes, venaient de s'élançer de l'entrepont, au centre du navire :

— Trahison ! lança le capitaine du corsaire d'une voix effrayante. Où est Jœ ?

Eh, une pensée, un souvenir rapide traversant son esprit :

— La soute aux poudres !

Il s'élança, suivi de tous ceux qui l'avaient entendu et que ce dernier cri avait glacés de terreur.

Il venait de se rappeler l'avoir vue ouverte... et il rapprochait cet incendie de cet autre incident !

Mais la fermeture de la soute était intacte, il se hâta de revenir vers les points attaqués :

Durant son absence et celle des hommes qui l'avaient suivi, le fléau avait fait de rapides progrès.

La lutte était devenue presque impossible.

Alors le pirate regarda autour de lui : les flammes éclairaient sinistrement le pont : il ne vit ni Jœ, ni le petit mousse, ni le prisonnier français !

— Rage et haine ! rugit-il. Ils se sont évadés !

Se courbant sur les avirons, Jœ poussait en effet le canot aussi loin que possible du *Forward*, énergiquement secondé d'ailleurs par le Français et par Julien, aussi froid, aussi résolu à cette heure qu'un homme fait, digne fils de son brave et malheureux père !

Ces mètres à peine les séparaient du corsaire.

Le navire flambait !

Le forban qui le commandait commençait à sentir la lutte inutile et vomissait des imprécations !

— Aux poudres ! dit-il enfin. Il faut noyer les poudres !

Avec cinq ou six de ses hommes les plus déterminés, il s'élança vers la "sainte-barbe".

Et, désignant les flancs du navire :

— Au plus vite. A la hache ! Attaquez les sabords, nom de D !

Un des matelots, s'accrochant aux haubans, se pencha :

— Plus d'espoir lança-t-il. Le sabord est ouvert.

Et rencontrant la corde laissée pendante par Jœ, réellement affolé, il se laissa glisser, voulant voir, éperdu :

— Le feu est dans la soute, une mèche !

Et trop lâche dans cette circonstance pour sauter sur la mèche et essayer de l'éteindre, il remonta comme un fou sur le pont en criant :

— Au canots ! aux canots !

Aux canots ?

Harry poussa un effroyable blasphème : il venait de s'apercevoir que l'une des embarcations manquait, prise par les fugitifs : leur fuite était donc certaine.

Ils étaient partis en plantant la mort dans le flanc du navire.

Sur le pont du *Forward*, c'était maintenant une ruée, une tuerie effroyable.

Des détonations retentissaient... Les bandits se battaient entre eux pour prendre place dans les deux seules embarcations qui restaient.